***Daugneau Eva***

***Une terrible nuit***

Dans la nuit du 31 octobre, alors que la famille Johnson dormait paisiblement, les enfants entendirent un bruit assourdissant provenant du grenier. Pris de panique par ce réveil en sursaut plutôt violent, Ryan et Emily, les enfants âgés de dix et huit ans, se levèrent rapidement et se rejoignirent sur le pallier. Ils allèrent dans la chambre de leurs parents afin que ces derniers les rassurent mais ne les trouvèrent pas. Alors dans une crainte grandissante, ils se dirigèrent vers le grenier à l’étage

C’était une pièce toujours fermée où ils n’avaient pas le droit d’aller. Il y faisait très froid, le chauffage n’était pas installé, le ménage n’était que rarement fait, la poussière aurait risqué de les rendre malade et de provoquer des allergies. Les enfants ne savaient pas ce qu’ils allaient trouver, ils s’agrippaient l’un à l’autre en montant l’escalier, n’osant même pas s’appuyer à la rampe. L’escalier de bois craquait, ce qui rajoutait encore à leur angoisse. Ils espéraient bien trouver leurs parents. Ils continuèrent à monter l’escalier grinçant tout tremblants de peur. Leurs cœurs battaient très fort, ils frissonnaient de peur et de froid.

Ils arrivèrent devant la porte du grenier, elle était fermée. Ryan, en tant qu’aîné, prit alors son courage à deux mains et décida d’ouvrir la porte ; sa petite sœur, Emily, le suivit, fragile et cachée dans son dos.

La pièce était immense et assez basse, elle recouvrait tout l’étage et il n’y avait pas d’isolation. Ryan sortit sa lampe de poche de derrière son dos pour balayer l’espace car il n’y avait pas d’électricité donc pas de lumière. Il s’avança sur le pas de la porte pour pouvoir voir derrière les caisses et les cartons qui jonchaient le sol. Aucun meuble ne barrait l’horizon. Ils finirent par entrer complètement comprenant que tout danger semblait écarté. Emilie, même, fit le tour de la pièce pour s’assurer que les parents n’étaient pas là, même si son frère réalisa qu’il n’y avait aucune raison qu’ils soient montés jusqu’ici.

Ils ne trouvèrent personne… Le grenier était désert il y avait seulement quelques cartons, des vieux tableaux et des toiles d’araignées.

Ils redescendirent en courant l’escalier de bois dans un fracas assourdissant. Toutes les pièces de la maison furent visitées par les deux enfants dont la panique ne cessait de croître. La cuisine, le salon, la salle à manger, la chambre d’amis, le bureau, même la salle de bain et toilettes furent inspectés ; toujours pas de parents… Mais qu’étaient-ils devenus ? Où étaient-ils ?

Les enfants, interdits et en pleur, entendirent alors un second bruit venant du dressing. Ils s’y précipitèrent mais lorsqu’ils furent devant, une ombre passa furtivement devant la fenêtre du couloir, derrière eux. Ils se demandaient ce que cela pouvait bien être. Ryan rassura sa petite sœur et se dit que c’était un chat qui passait dans le jardin ; pourtant le chat paraissait, à l’évidence bien grand…. Il demanda néanmoins à Emilie ce qu’elle en pensait mais quand il se retourna, il ne la vit pas.

Avant qu’il ait pu ouvrir la bouche pour l’appeler, il distingua un petit cri, celui de sa sœur. Ryan entendit alors comme de grands coups de poings. Il était horrifié et espérait se réveiller d’un cauchemar : cette histoire dépassait tout ce qu’il aurait pu vivre dans un rêve ! Le bruit était de plus en plus fort. Il venait de la porte d’entrée. Il cria : « EMILY !» puis entendit une petite voix dire à travers la porte épaisse : « Ryan j’ai peur ! ». Emily s’était cachée dans le placard parce qu’elle avait trop peur. Ryan ouvrit l’armoire et la serra fort dans ses bras. Il fallait que cette horrible histoire finisse.

Ils entendirent à nouveau les bruits de coups, mais cette fois ils résolurent de se diriger vers la porte d’entrée. Ils se regardèrent, et comprirent qu’ils devaient agir ensemble et surmonter leur peur. Comme leur mère leur avait appris, ils comptèrent jusqu’à trois et ouvrirent la porte d’un coup en poussant un cri de fureur.

Là, devant eux, se tenaient debout les parents frigorifiés et serrés l’un contre l’autre. Eux aussi avaient eu peur et criaient aussi, les yeux élargis devant leurs deux petits. Lorsque tous eurent réalisé la méprise, les rires firent place à la peur. Ils se jetèrent dans les bras les uns des autres.

C’était leurs parents qui étaient dehors. Ces derniers leur racontèrent alors qu’eux aussi avaient entendu un bruit venant de dehors, qu’ ils s’étaient levés et étaient allés dans le jardin mais la porte avait claqué et ils étaient restés enfermés dehors. Depuis, ne voulant pas réveiller les enfants, ils cherchaient une solution pour entrer mais se voyaient condamnés à rester dehors par cette froide nuit.

Dans un silence collectif, l’assemblée se demanda soudain quel était le bruit qu’ils avaient tous les quatre entendus.

C’est alors qu’ils virent Isisdore, le gros chat roux du voisin, rentré par mégarde dans la cuisine. Ils comprirent que c’était lui qui avait fait les bruits en se baladant dans la maison, sautant des meubles de son poids lourd et mou.

Après l’avoir fait sortir en le grondant gentiment d’avoir occasionné de telles frayeurs, ils rentrèrent dans la maison et convinrent ensemble de boire un bon chocolat chaud de minuit au coin du feu. Alors, Ryan se rappela qu’il avait vu une ombre mais ses parents le rassurèrent en lui disant que c’était leur ombre alors qu’ils faisaient les cent pas dans le jardin, à attendre que la porte s’ouvre. Ils se couchèrent ensuite sous leur bonne couette pour finir cette nuit de terreur dans la paix.